Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta






Vol. 34 no 18 | Edmonton, semaine du 5 au 11 mai 2000 | 16 pages | 60c

# Un nouveau directeur général au Secrétariat provincial de l'ACFA

RAYMOND LAROCHE

**Edmonton**

**La présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Mme Suzanne Dalziel annonçait le 1er mai dernier la nomination de M. Denis Magnan au poste de directeur général de l'organisme.**

M. Magnan est originaire de Beaumont en Alberta et possède plus de vingt ans d'expérience en gestion des ressources humaines. Il a aussi présidé l'Association franco-canadienne de la Saskatchewan de 1992 à 1996, et a été vice-président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) en 1997-1998.

M. Magnan aura comme mandat, entre autres, de continuer à oeuvrer avec les dirigeants de la communauté franco-albertaine, ce qui comprend le comité exécutif de l'ACFA, les régionales de l'Association, et les différentes associations provinciales (FAFA, FJA, l'AMFA et les autres), et de voir à créer des alliances et des partenariats afin que le développement de la communauté franco-albertaine puisse continuer.

« Il y a eu des gains très importants qui ont été faits au cours des 10 dernières années avec les intervenants qui oeuvraient au sein de la communauté, et avec ces gains, on peut penser en arriver à une autre étape, et voir la francophonie avancer de plus en plus et aussi voir le français à d'autres niveaux» nous disait M. Magnan. À titre d'exemple, le secteur de la Santé. C'est un dossier qui devient de plus en plus important et qui préoccupe de plus en plus les régions. « Si on pouvait retrouver, au sein de la communauté une infrastructure en santé pour les francophones semblable à ce qui a été fait pour la gestion scolaire, ce serait bien intéressant» nous disait-il. C'est donc un dossier qui est appelé à progresser.



Photo: Raymond Laroche

En plus de compléter la restructuration du Secrétariat provincial qui avait débuté en février dernier, et combler certains autres postes, une autre de ses préoccupations est celle de l'assimilation et il faudra travailler sur les dossiers qui sont importants pour la communauté. On parle aussi, dans le cadre de l'entente Canada-communauté, d'appuyer les efforts de concertation qui ont été faits par la communauté, et de s'assurer que les montants d'argent destinés à la communauté sont utilisés au maximum pour le développement de la communauté.

Du côté de l'exécutif, Mme Dalziel se disait très heureuse de la nomination de M. Magnan à ce poste. « Ça élargit maintenant l'équipe de l'exécutif, et d'ici la fin du mois de mai, d'autres postes qui ont été conçus, en consultation avec les régionales, pour répondre aux besoins de ces régionales et de la communauté, seront comblés» nous disait-elle. Ce qui fera en sorte de libérer la présidence, et de permettre une meilleure visibilité et une plus grande présence auprès des régions et de la communauté.

Si on se reporte à l'échéancier que l'exécutif de l'Association s'était donné en février dernier, et maintenant que le poste de direction générale est comblé, la prochaine étape sera de compléter l'équipe en fonction des nouveaux postes qui ont été ouverts, d'ici le 15 mai prochain. « Toutes les choses tombent en place, nous avons déjà effectué beaucoup de changements ici au bureau au niveau de la comptabilité, de l'administration, des systèmes d'opération, et ça va continuer tout en respectant l'échéancier prévu» nous disait en terminant Mme Dalziel.



Photo: Lyne Lemieux

Le 28 avril dernier, M. Jean-Louis Hérivault du Bureau du Québec à Toronto, M. Alexandre Stefanescu, secrétaire du Conseil de la langue française et Mme Suzanne Dalziel, présidente de l'ACFA provinciale invitaient différents membres de la communauté afin d'assister à une réception soulignant la remise de l'Ordre des francophones d'Amérique à M. Yvon Mahé d'Edmonton. Cette distinction nationale est décemée annuellement dans le but de reconnaître les mérites de personnes qui se consacrent, ou se sont consacrées au maintien et à l'épanouissement de la langue française en Amérique, ou encore, qui ont accordé leur soutien au développement de la vie française sur le continent américain. M. Mahé est d'ailleurs bien connu pour sa contribution au développement de l'éducation francophone dans l'Ouest.

## Cette semaine...



Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870

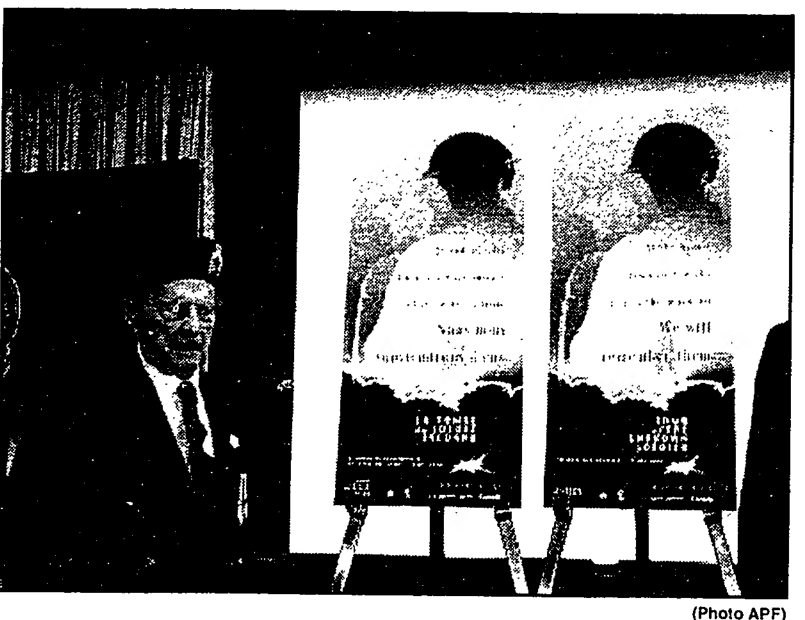
# Le Soldat inconnu parlait-il français, ou anglais?

**Ottawa (APF):** Pour sauver du temps, le gouvernement canadien a choisi de bannir l'utilisation de la langue française lors d'une importante séance d'information portant sur le projet de la Tombe du Soldat inconnu.

La séance, qui avait lieu dans l'enceinte même du Parlement, s'est déroulée uniquement en anglais. Suprême délicatesse, les journalistes étaient toutefois invités à poser leurs questions dans la langue officielle de leur choix.

L'événement médiatique avait pour but de dévoiler les détails de la participation de ministères fédéraux au projet, de même que le programme officiel des cérémonies marquant le retour en sol canadien d'un soldat inconnu mort au cours de la Première Guerre mondiale et enterré à Vimy, en France. On a aussi profité de l'occasion pour dévoiler une affiche spéciale marquant la création de la Tombe du Soldat inconnu.

«La raison pour laquelle c'est en anglais ce matin, en majorité, c'est que la majorité du monde ici sont bilingues ou anglophones et les responsables sont prêts à répondre aux questions en français» a expliqué sans sourciller Jacques Côté, le directeur de l'administration à la Légion royale canadienne.



(Photo APF)
**Paul Métivier, un ancien combattant de la Première Guerre mondiale qui aura 100 ans le 6 juillet prochain, a dévoilé l'affiche spéciale marquant la création de la Tombe du Soldat inconnu. On peut y lire l'inscription suivante : «Quand viendra l'heure du crépuscule et celle de l'aurore, Nous nous souviendrons d'eux.»**

«Il y a quand même une question de temps. Si on est pour faire la conférence complètement dans les deux langues, vous allez être ici pour 1 h 30 plutôt que 45 minutes» d'ajouter le plus naturellement du monde M. Côté au journaliste de l'APF, qui l'interrogeait sur le surprenant déroulement de l'événement.

Des représentants du ministère des Anciens combattants, de la Légion royale canadienne, de la Gendarmerie royale du Canada et de la Défense nationale ont participé à la séance d'information en présence du secrétaire parlementaire du ministre des Anciens combattants, Bob Wood, et d'un ancien combattant de la Première Guerre mondiale, Paul Métivier de Nepean en banlieue d'Ottawa, qui aura 100 ans le 6 juillet prochain.

C'est dans l'un des nombreux cimetières canadiens des environs de Vimy qu'un soldat canadien inconnu, «connu de Dieu seul», sera rapatrié au pays le 25 mai et exposé en chapelle ardente au Parlement jusqu'au 28 mai.

Le cercueil sera ensuite transporté et inhumé dans un sarcophage au Monument commémoratif de guerre du Canada, lors d'une imposante cérémonie solennelle d'enterrement qui, assure Jacques Côté de la Légion royale canadienne, se déroulera dans les deux langues officielles.

La victorieuse et sanglante bataille de la crête de Vimy d'avril 1917 contre l'armée allemande, est considérée par de nombreux historiens comme l'acte de naissance du Canada moderne. Pas moins de 3 600 soldats canadiens seront tués et plus de 7 000 subiront des blessures lors de l'affrontement.

Quelque 66 000 Canadiens sont morts dans les différents champs de bataille durant la seule Première Guerre mondiale et près de 22 000 n'ont pas de sépulture connue.

Près de 117 000 Canadiens sont morts au cours de toutes les guerres qui ont eu lieu depuis la naissance du pays en 1867. De ce nombre, en environ 28 000 n'ont pas de sépulture connue.

De nombreux autres soldats canadiens n'ont été identifiés qu'à partir d'insignes ou de boutons. Ceux-là sont inhumés dans des sépultures portant la mention «Soldat canadien de la Grande guerre-Connu de Dieu seul». Plus de 1 600 sépultures canadiennes portent cette mention dans la région de Vimy.

Le projet de la Tombe du Soldat inconnu est un projet de la Légion royale canadienne qui est financé par le Bureau du millénaire. Le projet a l'appui de plusieurs ministères, dont celui du Patrimoine canadien qui a fourni des fonds pour la production d'un documentaire. Le budget total du projet de la Tombe du Soldat inconnu s'élève à 2 millions de dollars.

La *Commonwealth War Graves Commission* assure l'entretien de quelque 1,7 million de sépultures de guerre du Commonwealth dans plus de 150 pays, dont 110 000 sépultures canadiennes dans 75 pays. Elle jouit d'une entière autonomie pour le choix et l'exhumation des restes du soldat inconnu canadien, qui se fera en privé avec un minimum de publicité.

Le Canada s'est engagé à ne faire aucune tentative et à n'aider personne en vue d'identifier les restes. Il a cependant demandé que les restes du soldat proviennent de la région de Vimy.

Personne ne peut cependant dire si le soldat qui sera rapatrié est mort lors de la bataille de la crête de Vimy. On ne connaît ni son âge, ni le nom de l'unité dont il faisait partie, ni la date de sa mort. Et on ne le saura jamais.

La France, l'Australie, La Grande-Bretagne et les États-Unis sont au nombre des pays qui ont leur Tombe du Soldat inconnu.

# 881 millions pour l'enseignement au pays

**Ottawa (APF):** Le gouvernement fédéral versera finalement 881 millions de dollars aux provinces et territoires pour favoriser l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde.

Le protocole d'entente qui a été signé le 23 février par le ministère du Patrimoine et le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) porte sur les années 1998-1999 à 2002-2003.

Il s'agit d'une baisse de 107 millions par rapport à la précédente entente qui couvrait les années 1993-1994 à 1997-1998 et qui s'élevait à 988 millions de dollars.

Ottawa avait initialement indiqué son intention de ne consacrer que 835 millions au renouvellement du protocole entente. Il y a un an cependant, la ministre du Patrimoine Sheila Copps avait annoncé une augmentation du budget de 50 millions.

Les provinces et territoires se partageront à compter de l'an 2000-2001 une somme de 144 166 000 millions par année pour l'enseignement dans la langue de la minorité et en langue seconde. L'argent sera réparti comme suit : Terre-Neuve (2 115 000 $); Ile-du-Prince-Édouard (984 000 $) Nouvelle-Écosse (3 887 000 $); Nouveau-Brunswick (15 679 000 $); Québec (50 927 000 $); Ontario (45 247 000 $); Manitoba (6 234 000 $); Saskatchewan (3 118 000 $); Alberta (6 833 000 $); Colombie-Britannique (8 107 000 $); Nunavut (239 000 $); Territoires du Nord-Ouest (318 000 $) et Yukon (478 000 $).

Le gouvernement fédéral met aussi de côté un budget de 19 838 000 millions $ par année à titre de contribution supplémentaire pour le financement de certaines activités décrites dans les plans d'action, ou pour tout autre projet qui fera l'objet d'un accord.

Mais avant de mettre la main sur la cagnotte, les provinces devront pour la première fois produire un plan d'action pluriannuel qui décrira comment elles entendent dépenser l'argent des contribuables pour favoriser l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde.

Cette nouvelle pratique se veut une réponse aux critiques formulées en 1996 par la Commission nationale des parents francophones (CNPF), qui avait démontré dans une étude intitulée *Où sont les milliards?*, que les investissements fédéraux en éducation avaient été mal utilisés par les provinces.

L'actuel protocole d'entente précise que l'aide financière sera versée «à l'appui et à l'administration de l'enseignement, au développement de programmes, à la formation des enseignants et à l'appui aux étudiants ou pour tout autre domaine décrit dans le plan d'action.»

Le gouvernement fédéral est aussi prêt à financer les écoles privées ou indépendantes, à la discrétion des provinces et territoires et à même l'enveloppe versée à chacun des gouvernement. L'argent pourra même être versée à ces écoles dési-gnées directement par Ottawa, mais toujours à la discrétion des provinces et territoires.

Comme par le passé, le fédéral prévoit aussi consulter les associations et les groupes intéressés quant aux programmes mis en place en vertu du protocole.

Chaque gouvernement provincial et territorial accepte aussi «lorsque cela est jugé nécessaire», de consulter les associations et groupes intéressés «dans la mesure du possible, annuellement».

Les plans d'action seront mis à la disposition du grand public dès leur signature.

Chaque gouvernement provincial et territorial devra aussi produire un rapport annuel d'activité sur les mesures mises en oeuvre et les résultats atteints dans le cadre de son plan d'action.

La répartition des fonds fédéraux entre l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde varie d'une province à une autre et d'une année l'autre.

En 1998-1999, dernière année où les chiffres sont disponibles, Terre-Neuve (19 pour cent), la Saskatchewan (44 pour cent), l'Alberta (31 pour cent) et la Colombie-Britannique (25 pour cent) avaient consacré moins de la moitié de leur subvention pour l'enseignement dans la langue de la minorité francophone; le reste étant dépensé pour permettre aux anglophones d'apprendre le

suite en page 12...

# Le groupe de travail *Dialogue* en Alberta

NATHALIE KERMOAL

**Edmonton**

Les membres du groupe de travail *Dialogue*, composé de Gino Leblanc (président), Marc C. Arnal (Alberta), Isabelle Chiasson (Nouveau-Brunswick) et Mariette Carrier-Fraser (Ontario), étaient de passage à Edmonton du 27 au 29 avril 2000. Lors de sa visite, le groupe a rencontré le député responsable du Secrétariat des affaires francophones, M. Denis Ducharme, des représentants des communautés ethnoculturelles et autochtones, ainsi que des intervenants des domaines de l'éducation et de la santé.

Il est important de rappeler que La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a « mis sur pied le projet *Dialogue* dans un but bien précis qui est de recueillir les différents points de vue des Canadiennes et des Canadiens quant à l'a-venir des communautés franco-phones et acadiennes du Cana-da. Ces échanges entre ces communautés et les francophones du Québec, les anglophones, les communautés ethnoculturelles et les peuples autochtones, seront la base, le creuset, de liens d'amitié qui ne peuvent qu'enrichir ceux et celles qui y participeront ».

Les principaux objectifs sont « de mettre en valeur et promouvoir les communautés francophones et acadiennes du Canada; créer des liens durables entre les communautés francophones et acadiennes du Canada et les autres composantes de la société canadienne; développer des avenues qui permettront aux communautés francophones et acadiennes d'agir aux niveaux national et international ».

Le groupe de travail se dit satisfait des tournées déjà entamées. Selon M. Marc Arnal, « un des points les plus importants touche le questionnement identitaire qui se fait au niveau de la francophonie. Dans certains endroits plus que dans d'autres comme, par exemple, au Nunavut. La nécessité que ressentent les gens à s'intégrer à leur milieu comme valeur ajoutée. Il semble y avoir un souci de rayonnement de la francophonie, un souci de redéfinition qui n'existait pas auparavant. Moi-même quand je suis retourné au Manitoba après 25 ans d'absence du milieu associatif, j'ai été complètement renversé de voir à quel point les attitudes, les mentalités avaient évolué vis-à-vis l'intégration des Métis et le respect de la langue mitchif, par exemple. Il y a 25 ans, il en aurait même pas été question ».



Photo: Nathalie Kermoal

Un des forums en Alberta

À travers les témoignages des gens, le groupe de travail à pu remarquer « une plus grande maturité, une plus grande confiance en soi et une fois que l'on sent que les piliers sont bien enracinés, on peut ouvrir la porte et traverser pour rencontrer les Métis ou tout autre groupe de personnes. C'est là que l'on s'aperçoit combien les gens veulent faire partie de la communauté ou travailler avec elle. » de renchérir M. Gino Leblanc.

Cette plus grande maturité se retrouve aussi au plan économique du fait des retombées économiques de certaines activités. M. Arnal croit « que les francophones avaient certainement un petit complexe d'infériorité au niveau de de leur capacité à transiger sur le marché des affaires par exemple. Aujourd'hui ça n'existe plus. Ils n'ont plus peur de transiger avec qui que se soit. C'est un changement incroyable au niveau psychologique ».

Cependant le clivage entre les communautés vivant en milieu urbain et les communautés vivant en milieu rural existe encore. « On espère que dans un *Dialogue 2*, on ira dans la francophonie rurale. Ils sont venus à nos rencontres, on les a entendus. Cependant, il existe une différence car les milieux urbains doivent réagir à la diversité de façon plus immédiate. Il y a beaucoup de travail à faire. La francophonie est différente, chaque communauté à des niveaux différents d'ajustement.» Il existe aussi de grosses différences entre les régions. La diversité est plus grande dans l'Ouest qu'en Acadie par exemple.

L'autre point important souligné par Marc Arnal touche à l'harmonie au sein des communautés francophones. « Au Manitoba, par exemple, les associations se concertent et lorsqu'elles se présentent devant un ministre, un ministère ou un gouvernement, elles se présentent comme un bloc, comme une communauté. Il n'y a pas le même niveau de chicanes intestines comme on peut les retrouver dans certaines provinces. Là où on avait cette capacité de concertation sectorielle d'embarquer les gens dans une même démarche, chapeautée par un plan global de développement, il semble y avoir plus de développement qui se produit ».

Pour M. Gino Leblanc, « *Dialogue* n'est pas simplement un projet de contacts avec les autres c'est aussi une approche. Une approche au développement de la communauté, à l'épanouissement des gens. Cela veut dire qu'on accepte qu'il y ait une diversité dans la communauté, on accepte que pour inclure autant de gens possible, il faut avoir une vision claire, un plan de développement. Le projet *Dialogue* peut aider dans ce sens là. Si la francophonie ne s'ouvre pas au monde, n'a pas d'approche inclusive envers les jeunes, elle va perdre beaucoup de ses membres. Un des gages de succès c'est que *Dialogue* réussisse à bâtir des ponts, ouvrir des portes mais soit aussi un changement de discours et d'approche». Pour M. Arnal, « le constat se fera surtout au niveau des principes. Trouver ses propres modèles mais aussi s'inspirer des modèles des autres. »

On regrettera le fait que peu de gens se soient déplacés pour faire entendre leurs voix lors des forums qui avaient lieu les 27 et 28 avril en soirée. En outre, on regrettera que le groupe de travail n'ait pas pu se déplacer dans les régions. Toutefois, lors du forum du 28 avril, une vingtaine de personnes étaient présentes et ce sont surtout les questions concernant l'intégration des nouveaux arrivants dans la communauté franco-albertaine qui ont été soulevées. Mme Suzanne Dalziel, présidente de l'ACFA et M. Mauricio Rivera, vice-président de l'ACFA accompagnaient le groupe de travail dans sa démarche.

Le Manitoba et l'Alberta étaient les sixième et septième provinces visitées par le groupe de travail. La tournée devrait se terminer dans le courant du mois de juin. Les résultats devraient paraître à l'automne.

# Les ministères fédéraux font la promotion de leurs programmes

LYNE LEMIEUX

**Edmonton**

Tous ceux et celles qui font du développement communautaire en français en Alberta connaissent bien le ministère du Patrimoine canadien. C'est ce ministère qui, à travers son programme des communautés de langues officielles (P.C.L.O.), finance leurs projets.

On avait l'habitude autrefois de toujours référer les francophones à ce ministère dès qu'un organisme avait un projet.

Peu après son élection en 1994 le gouvernement fédéral instaure une directive qu'on appela alors l'interministériel qui exige la mise en place dans les ministères fédéraux de plans d'action pour ouvrir tous leurs programmes aux communautés de langue officielle.

C'est ainsi que chaque année les représentants des organismes francophones de l'Alberta et leurs vis-à-vis fédéraux se rencontrent pour évaluer la possibilité de réaliser des projets conjoints à vocation communautaire.


Photo: Raymond Laroche

Cette année les représentants d'une vingtaine de ministères sont venus présenter leurs programmes. Des rencontres ciblées avec différents ministères ont permis aux organismes présents d'échanger sur leurs projets et de découvrir de nouvelles possibilités de partenariat.

En première partie, M. Marc Tremblay de la firme *Insight Research* de Calgary a présenté un portrait des projets issus des communautés. Il ressort de ce document que les communautés francophones de l'Alberta ont des projets d'une valeur de près de 76 millions de dollars. Il faut donc être créatif pour répondre aux besoins de la communauté.

*Des projets concrets*

Si tous les ministères présents ne gèrent pas des programmes de financement, certains peuvent cependant trouver d'autres façons d'aider les communautés.

Travaux Publics Canada peut donner des ordinateurs, du matériel de bureau. C'est ainsi que des régionales de l'ACFA ont pu obtenir des ordinateurs pour leurs bureaux ou pour leurs sites d'accès communautaire à moindre frais.

Postes Canada offre des prix pour récompenser le travail des formateurs ou des organismes qui oeuvrent en alphabétisation. Mme Marie-Claire Brousseau de Saint-Paul a déjà reçu ce prix.

Des logiciels de traduction comme le termium sont disponibles pour faciliter la traduction de documents.

Douanes Canada a préparé des brochures sur chacune des communautés de langue officielle au pays pour présenter leurs réalités et leur coordonnées aux nouveaux arrivants. Le Secrétariat provincial de l'ACFA a d'ailleurs collaboré à la réalisation de la brochure portant sur l'Alberta.

Développement des Ressources Humaines Canada offre par exemple des programmes permettant l'embauche de personnel en formation. La Fête franco-albertaine, FrancAlta, le Franco ont pu profiter de cette aide pour réaliser des projets tel celui des articles sur la francophonie internationale.

Industrie Canada offre à l'intérieur de son programme Vol Net la possibilité de brancher des organismes sans but lucratif à l'internet. Le projet des sites d'accès communautaire en milieu rural établi à Legal, Falher, Bonnyville, Saint-Paul, Edmonton, Plamondon et Fort McMurray ont pu bénéficier d'injection de fonds.

suite en page 12...

# ÉDITORIAL

## Pour une plus grande ouverture...

L'ouverture d'esprit n'est pas donnée à tout le monde. Elle n'est pas innée, elle s'apprend. Pour s'ouvrir à l'autre, il faut une certaine maturité, une profonde estime de soi, une certaine assurance ainsi qu'une grande curiosité. Il faut savoir respecter les visions de l'autre, même si elles vont à l'encontre des nôtres. Mais souvent la différence fait peur et on regarde l'autre avec méfiance. Pourtant c'est grâce à l'ouverture d'esprit que de nombreux progrès ont été réalisés.

Le projet pancanadien *Dialogue* de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a justement pour but d'essayer de pousser la réflexion beaucoup plus loin et de surcroît renouveler le discours afin de créer des liens durables entre les différentes communautés francophones et les diverses composantes de la société canadienne.

Dans nos vies personnelles, nous savons que pour avancer nous devons parfois nous remettre en question et c'est cette remise en question qui est le moteur de changements. Ceci est vrai aussi pour les communautés ainsi que les nations. Mais pour qu'il y ait remise en question, pour qu'un décloisonnement soit possible, il est impératif de discuter, de s'impliquer et d'agir pour insuffler les changements nécessaires qui permettront à cette communauté ou à cette nation de devenir de plus en plus active et de plus en plus ouverte à la diversité en prenant pleinement conscience des bienfaits d'une telle ouverture.

Outre un premier forum de discussions plutôt timide le 27 avril dernier, le deuxième forum *Dialogue* - qui avait lieu le 28 avril dernier à l'hôtel Westin - a permis des discussions beaucoup plus fructueuses dû en partie, au plus grand nombre de personnes présentes (environ une vingtaine). La question identitaire et l'intégration des francophones venant d'autres pays restent au centre des préoccupations des gens. Un des participants faisait notamment remarquer que la communauté franco-albertaine a encore beaucoup de chemin à faire dans l'acceptation des immigrants francophones.

Il est regrettable que peu de gens se soient déplacés lors des forums de discussion. Est-ce le fait d'une publicité trop timide? Est-ce l'incompréhension de la portée d'un tel projet? Est-ce simplement l'indifférence ou encore qu'un trop grand nombre d'événements avaient lieu en fin de semaine? Il est à noter que les personnes qui participaient au Gala albertain de la chanson ne pouvaient pas participer au forum du groupe de travail *Dialogue* qui avait lieu à la même heure le vendredi 28 avril 2000 et vice-versa. Le clônage n'étant hélas pas encore chose courante. Il est à espérer que, malgré tout, les résultats de ce vaste projet de consultation nationale seront probants et permettront de développer un plan d'action qui méritera d'être étudié par tous et chacun pour justement permettre une plus grande ouverture sur le monde.

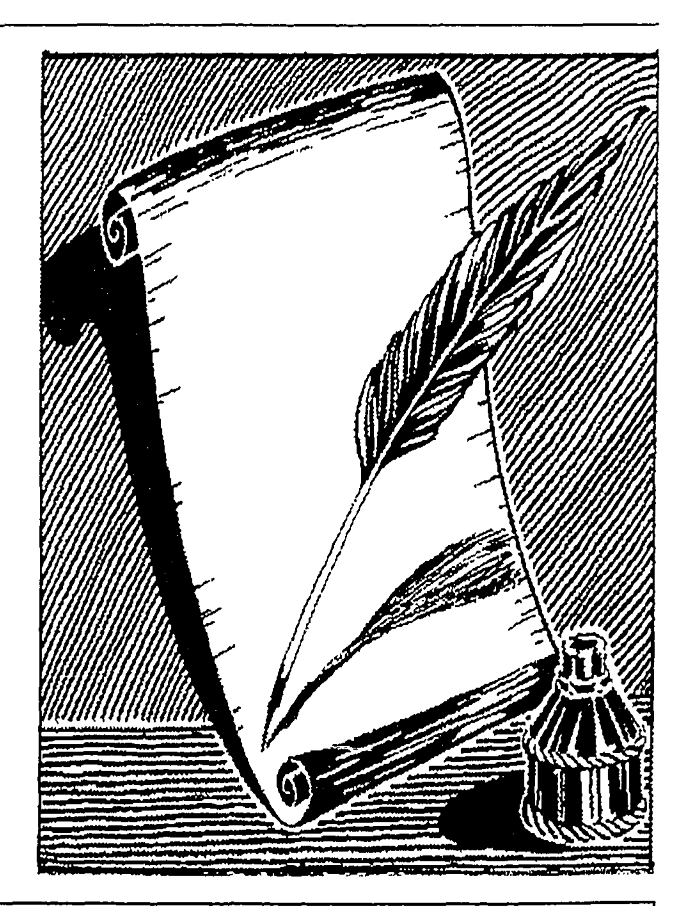
***Nathalie Kermoal***




N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

# COURRIER DES LECTEURS

## Nous voulons votre opinion



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC

*Le Franco* est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**. *Le Franco* est imprimé par **Gazette Press Ltd.** de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.

Le Franco
#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
**Adel:** lefranco@francalta.ab.ca

**Correspondants:**

**Calgary**
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
**Centralta**
Denise Hart
**Fort McMurray**
Hélène Flamand
**Grande Prairie**
Alyre Morin
**Bonnyville/Cold Lake**
Michel Raymond
**Kananaskis**
Jean-Francois Brulotte
**Plamondon**
Joël Lavoie
Denise Lavallée
**Red Deer**
Serge Gingras
**Rivière-la-Paix**
Noëlla Fillion
Patrick Henri
**Saint-Paul**
Michele Routier
Sophie Charbonneau

# La Société historique de la Mission du Lac la Biche a un nouveau conseil d'administration

JOËL LAVOIE

**Plamondon**

Le mercredi 12 avril dernier avait lieu l'AGA de la Société historique de la Mission du Lac La Biche. Une trentaine de personne se sont réunies pour adopter les nouveaux statuts et réglements qui donnent deux sièges au sein du conseil d'administration de la Société à l'Association régionale des Métis, deux sièges pour l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche et cinq places pour des membres de la communauté.

Léo Piquette le président sortant a été réélu. Dans son rapport, il souligne entre autres la réalisation du plan d'affaires, l'obtention de 250 000$ du Lakeland County et l'espérance de voir le programme du Millénaire du gouvernement fédéral et le gouvernement provincial investir dans le projet.



Photo:Joël Lavoie

**À l'avant: George Quintal, président de la Metis Nation (zone 1).**
**Debout à l'arrière de g. à dr.: les membres du nouveau CA: Regie Boucher, Léo Piquette, Rick Boucher, Wilfrid Boucher, Charlie Stratton, Wendy Tredger, Tom Maccagno, Fernande Plamondon et Reed Gauthier.**

# Lequel vient en premier, l'œuf ou la poule ?

DENISE HART

**Legal**

**Claude, Rose-Marie Michaud et leurs trois fils, David, Marc et Daniel sont propriétaires de la ferme *Springside Farm*. La ferme est située au nord-ouest de la ville de Legal et est exploitée par la famille Michaud depuis plus de vingt ans. Ce qui distingue cette ferme des autres de la région, c'est la production d'œufs d'incubation pour fournir les couvoirs.**

C'est depuis l'automne 1998 que la construction de ce poulailler ultra moderne préoccupe la famille. Il y a 17 ans déjà que Claude et Rose-Marie ont fait une demande de permis pour la production d'œufs fertilisés, mais en raison d'une grande demande, ils ont dû attendre longtemps. C'est grâce aux encouragements de Richard Michaud, frère de Claude éleveur de poulets dans la région de St-Paul s'ils ont décidé de se lancer dans ce type de commerce.

Ils ont fait leur demande de permis, en 1981 et ce n'est qu'au printemps 1998, que l'équipement moderne, tels les nids mécaniques venant de la Hollande et la courroie pour ramasser les œufs arrivaient à la ferme avec tous les autres matériaux de construction. Une fois la bâtisse complétée on y a ajouté des abreuvoirs spéciaux, pour contrer l'humidité et le sol mouillé, des mangeoires automatiques, et des contrôles automatisés pour l'eau, la lumière et la chaleur. Tout est programmé, les lumières s'allument et s'éteignent graduellement pour donner l'effet d'un lever et d'un coucher de soleil. Les volailles sont libres, afin de permettre la fécondation. Les nids et les abreuvoirs sont situés au centre du poulailler et les poules et les coqs circulent autour. On compte environ 6 700 poules et 480 coqs qui consomment une tonne métrique de nourriture et 2000 litres d'eau par jour. Le régime est déterminé par la compagnie fournisseur de grain. Au début de la production, un certain nombre de volailles est pesé une fois par semaine pour déterminer la quantité de nourriture nécessaire pour une bonne croissance de l'animal, et ainsi de suite jusqu'à sa maturité. L'analyse du poids des autres poules se fait ensuite à l'aide de balances électroniques placées à différents endroits dans le poulailler où elles circulent, ce qui donne une moyenne générale du poids des animaux.

La première année, les animaux ont été élevés par un contractuel et ont été transportés à *Springside Farm* alors qu'ils avaient 18 semaines. Cette année les poussins avaient un jour lors de leur arrivée. Pendant quelques semaines, la lumière et la nourriture sont surveillées et ajustées graduellement pour faciliter une croissance uniforme et régulière jusqu'à ce que les volailles aient 26 semaines. La lumière encourage la reproduction chez les poules. Au début, 10 heures de lumière suffisent alors que 16 heures de lumière sont nécessaires lorsque les animaux sont en pleine croissance. Les premiers œufs sont souvent trop petits et non fertilisés. Ils sont pesés et jugés acceptables à 52 grammes. Les œufs de plus de 60 grammes où à double jaune ne sont pas acceptés. Les œufs ne sont pas lavés et on essaie de les garder aussi frais et intacts que possible. Les petits œufs sont vendus localement et les œufs fertilisés sont gardés dans une chambre climatisée, à température et humidité contrôlées. Ils sont transportés par camion aux usines de Maple Leaf, deux fois par semaine. En pleine production, 32,000 oeufs par semaine quittent la ferme des Michaud. Si tout va bien et les mâles sont féconds, chaque poule devrait produire environ 120 poussins et les propriétaires sont payés pour les poussins qui survivent seulement. Les poules pondent pendant 40 à 45 semaines et elles sont ensuite envoyées pour le marché de la consommation.

Quelle est une journée typique pour les éleveurs d'œufs d'incubation ? Les lumières du poulailler s'allument à 3h00 du matin et l'alimentation se fait à 5h00. Claude se rend sur les lieux pour s'assurer que tout fonctionne bien et fait une marche dans le poulailler pour ramasser les œufs par terre. Les poules prennent des habitudes très rapidement et les œufs par terre doivent être ramassés aussitôt que possible afin de décourager une ponte un peu n'importe où. On doit les inciter à pondre dans les nids. À 8h00, Rose-Marie fait la première cueillette sur la courroie ce qui exige environ une heure de travail : cueillir, sélectionner, peser, nettoyer, noter et ranger. Ensuite c'est une autre marche parmi les poules pour s'assurer que tout va bien. La seconde cueillette se fait à 13h00, à ce moment-là, 4 000 œufs ont déjà été vérifiés et préparés pour le prochain envoi. La dernière cueillette se fait à 17h00 et après avoir vérifié une dernière fois que tous les contrôles fonctionnent, les propriétaires ferment la porte et se retirent.

L'entreprise est gérée comme un commerce. Claude est responsable de l'équipement et Rose-Marie s'occupe de la cueillette. Tout est noté et la tenue de livres est complète. Chaque œuf est calculé et toute information comme les quantités d'eau, de nourriture, d'œufs brisés, trop petits, trop gros ou acceptables est notée au tableau et gardée comme source d'information sur la production.

Après deux ans d'expériences, Claude et Rose-Marie n'ont aucun regret et ils sont aussi enthousiasmés qu'au début. En ce moment leurs trois fils sont aux études et aident pendant les vacances ou les fins de semaines. Les Michaud envisagent 5 à 10 bonnes années de production d'œufs d'incubation et espèrent que leurs garçons prendront la relève. Les visiteurs sont bienvenus mais les couleurs vives effraient les poules, donc portez du noir, du vert ou du bleu foncé. Pour faire une visite de *Springside Farm*, téléphonez au 961-2472.

# Régional en bref

## Calgary

*Réunion du Conseil scolaire du sud de Calgary*

Une réunion du nouveau Conseil scolaire du sud de Calgary se tiendra le 15 mai prochain à compter de 18h00 dans les locaux du centre communautaire de la Cité des Rocheuses, et tous sont invités.

## Edmonton

*Congrès et assemblée annuelle de la FAFA*

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) célèbre son 10ième anniversaire les 29 et 30 mai 2000. Afin de souligner leur 10ième anniversaire, la FAFA tiendra à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin d'Edmonton, une conférence sur la « Spiritualité pour l'an 2000 » ainsi qu'une session d'information sur le projet de « La Société des Manoirs ». Évidemment, le tout sera couronné par l'Assemblée générale annuelle et par une réunion du nouvel exécutif. Pour vous inscrire ou vous renseigner davantage sur cet événement, veuillez contacter Mme Thérèse Beaudoin au (780) 465-2968 ou au (780) 465-8965.

*Semaine de sensibilisation aux temps violents d'été*

Le nuage d'orage menace à l'horizon, pareil à un navire de guerre, allongé, large et imposant, avec une proue en forme d'enclume. Il se rapproche, obscurcit le ciel et déverse au sol une trombe de pluie abondante accompagnée de tonnerre, d'éclairs, parfois de grêle, voire de tornades. Selon les estimations, il y a environ 44 000 orages en moyenne par jour dans le monde et ils produisent 100 éclairs par seconde. Les orages ont habituellement lieu d'avril à octobre, généralement en fin d'après-midi ou juste avant le lever du soleil. Les orages peuvent couvrir une superficie de 50 km tout en pouvant atteindre une hauteur de 20km. Pendant un orage, l'air est chargé d'électricité qui s'échappe sous la forme d'éclairs. En Alberta, on peut recevoir annuellement jusqu'à 500 000 éclairs, et chaque année, quelques uns sont mortels selon *Environnement Canada*. Savoir quoi faire pendant un orage peut vous sauver la vie, et c'est pourquoi *Environnement Canada* a désigné la semaine du 1 au 7 mai 2000 la *Semaine de sensibilisation aux temps violents d'été*. Si un orage est évident, *Environnement Canada* lancera des avertissements météo afin que le public prenne les précautions nécessaires jusqu'à ce que tout danger soit écarté. Informez-vous auprès de votre bureau local *d'Environnement Canada* des mesures de sécurité à prendre.

*De nouveaux développements en ce qui concerne les dons d'organes*

Il y a au Canada un écart entre le fort soutien manifesté pour la cause des dons d'organes et le nombre réel de dons d'organes. Depuis 1992, Clarica s'efforce de sensibiliser les Canadiens en les encourageant à signer leur carte de donneurs et à parler à leurs proches. Cette année, Clarica demande aux Canadiens de discuter de cette question vitale avec leur famille. «Quand des situations d'urgence surviennent, les familles ont des choix difficiles à faire», a déclaré Bob Astley, président et directeur général de Clarica.» «Ce que nous demandons à tout le monde de faire, c'est de parler aujourd'hui avec leur famille de façon à ce que celle-ci puisse prendre une décision positive. Signer votre carte de donneur est un geste important de soutien et de consentement, mais parler à votre famille est encore plus important. C'est le meilleur moyen de vous assurer que les équipes médicales respecteront votre volonté,» a déclaré M. Astley. Pendant la Semaine nationale de sensibilisation aux dons d'organes, du 24 au 30 avril, les agents et les employés de Clarica de diverses collectivités à travers le pays ont distribué du matériel éducatif et des rubans verts autocollants pour sensibiliser les gens et les encourager à discuter de cette question avec leur famille. «La question des dons d'organes est complexe», dit M. Astley. «Malgré qu'un grand nombre de personnes soutiennent la cause des dons d'organes, plus de 3500 Canadiens attendent encore des greffes d'organes et sont sur des listes d'attente. Pour réduire cet écart, il faudra prendre des mesures sur plusieurs fronts. Sur le plan personnel, nous pouvons commencer par nous assurer que nos proches connaissent notre décision à ce sujet.» Pour aider à résoudre ce problème, Clarica a annoncé qu'elle allait parrainer la Conférence nationale sur les dons d'organes et de tissus pour fins de transplantation qui aura lieu à Toronto le 21 juin et qui sera présentée par l'Association des hôpitaux de l'Ontario. Dans le cadre de cette conférence, des membres de la collectivité des dons d'organes de partout au Canada seront rassemblés pour essayer de mieux comprendre les facteurs qui contribuent à la grave pénurie de donneurs d'organes et de tissus que nous connaissons au Canada. «Nous croyons que le Canada fera un pas vers l'avant grâce à cette conférence. Ceux qui y participeront apprendront des façons éprouvées de faire augmenter le nombre de dons d'organes et de tissus et la conférence permettra de créer des liens plus solides entre les collègues oeuvrant partout au Canada qui cherchent une solution à ce problème,» a dit André La Prairie, président de la conférence et membre du comité de planification représentant Santé Canada. Clarica continuera de chercher des occasions de soutenir les initiatives qui ont le potentiel de faire diminuer les listes d'attente pour les dons d'organes au Canada. Pour plus de renseignements sur les discussions familiales, communiquez avec : Judith Chopra, directrice, affaires publiques, Clarica (519) 888-2595; courriel: judith.chopra@clarica.com

*Soirée d'information à l'école publique Gabrielle-Roy*

Il y aura une soirée d'information à l'École publique Gabrielle-Roy le mardi 9 mai 2000 à partir de 19h00. Cette soirée s'adresse aux parents des enfants qui fréquenteront la maternelle ou la première année en septembre 2000. Le personnel enseignant se fera un plaisir de rencontrer les parents de ces enfants. Pour plus de renseignements, appelez Sylviane au 438-2553.

## Medecine Hat

*Un camp d'été en français*

Le cercle local de l'ACFA de Medecine Hat tiendra un camp d'été conjointement avec Family YMCA of Medecine Hat. Le *Camp Franco-fun été 2000* se tiendra en juillet, du 3 au 7 pour les enfants de 6 à 8 ans, et du 10 au 14 pour les enfants de 9 à 11 ans. Le camp est ouvert aux enfants qui parlent français ou qui sont en immersion. Les inscriptions débutent le 1er mai, et plus d'information est disponible auprès de Véronique au 403-504-1295.

## Wood Buffalo

*Les 8ièmes Jeux francophones de l'Alberta du 19 au 22 mai 2000 à Fort McMurray*

L'organisation des 8ièmes Jeux francophones de l'Alberta va bon train. Des athlètes des régions suivantes sont attendus : Edmonton, Calgary, Lethbridge, Grande Prairie, Centralta, St-Paul (Plamondon, Bonnyville, Cold Lake), Rivière-la-Paix, et Fort McMurray. Un total d'environ 300 jeunes seront présents. Cette année, le comité organisateur innove côté culturel : nous avons une cérémonie d'ouverture des plus colorée et des plus excitante. Une danse amérindienne ainsi qu'une danse irlandaise qui ressemble beaucoup au folklore canadien-français. Une invitée d'honneur en or : Monica Boucher championne de patinage artistique native de Beaumont en Alberta. Les 8ièmes Jeux francophones sont aussi l'occasion pour souligner le 20ième anniversaire de la création de l'ACFA de Wood Buffalo et pour une telle occasion l'événement sera marqué de façon originale et évidemment le suspense est de mise. Le comité des Jeux a laissé savoir qu'il était toujours à la recherche de bénévoles pour compléter son équipe.

# Un site de l'adaptation scolaire et sociale de langue française

NATHALIE KERMOAL

**Edmonton**

Le site Internet de l'Adaptation scolaire et sociale de langue française (ASSLF) inauguré en 1998 a été conçu pour répondre aux besoins particuliers des élèves qui présentent un handicap ou des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage. Il se veut un outil privilégié au service des parents, des enseignants, des chercheurs et des étudiants. Mme Nadia Rousseau, professeure au département des sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières, était récemment de passage en Alberta pour nous en parler.


Photo: Nathalie Kermoal

Selon Mme Rousseau, « un des buts du site de l'Adaptation scolaire c'est de rejoindre les francophones vivant au Québec mais aussi les francophones vivant en milieu minoritaire. » Elle était donc à Edmonton pour en faire la promotion auprès du ministère de l'Education. Elle dit avoir décidé de commencer par l'Alberta parce que c'est une province qu'elle connaît très bien dans la mesure où elle y a vécu dix ans. Outre sa connaissance du milieu, elle en connaît aussi très bien la problématique ayant travaillé pendant de nombreuses années dans le domaine des enfants en troubles d'apprentissage en immersion française, auprès de l'*Alberta Education* ainsi qu'à la Faculté Saint-Jean.

L'ASSFL est à la fois une source de renseignements dans le domaine de l'adaptation scolaire, un lieu d'interaction et d'échange entre des personnes concernées à divers titres par la question. Les publics ciblés sont les étudiants en enseignement, les enseignants, les parents, les aides-élèves, les directions d'écoles, les universitaires, les personnes ayant des besoins éducatifs particuliers, les ressources associatives, ministérielles et professionnelles, etc.

Cette idée originale, nous la devons à Jean-Pierre Brunet et Louise Dupuy-Walker, tous les deux professeurs au département des Sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal. Depuis, plusieurs partenaires se sont engagés dans le développement du site notamment: Le réseau des universités du Québec, le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE/CEQ), les centres d'enrichissement en micro-informatique scolaire (CEMIS) ainsi que le réseau scolaire canadien (RESCOL). Mme Rousseau a d'ailleurs rencontré des personnes du ministère de l'Éducation en Alberta pour que ces derniers deviennent des partenaires actifs dans le développement du site.

Les thèmes que l'on retrouve sur ce site sont divers puisqu'ils touchent à des sujets comme entre autres: l'adaptation scolaire, l'art thérapeutique, l'autisme, la coopération, le décrochage et l'abandon scolaire, la déficience intellectuelle, les déficiences physiques, les déficiences sensorielles, les difficultés d'apprentissage, les difficultés de comportement, la douance, les élèves à risque d'échec, la gestion de classe et la motivation, l'hyperactivité et le déficit d'attention, l'intégration et l'inclusion, le partenariat et l'intervention auprès de la famille, la personne de l'enseignant, la petite enfance et l'intervention précoce, les troubles d'ordre psychopathologique, les troubles sévères du langage. Il existe aussi d'autres rubriques d'intérêt comme les événements, la formation, les projets, les ressources humaines et les ressources matérielles.

« Il y a à l'intérieur du site différentes structures. Une des structures s'adresse aux enseignants. On a des articles d'ordre scientifique qui s'adressent à la communauté universitaire. On a d'autres outils qui s'adressent aux parents. Ce n'est pas un site

suite en page 13...

# Le 11e Gala alberta

## «Un virage très important»


Photo: Danielle LaBrie

Le gagnant de la catégorie auteur-compositeur-interprète en compagnie des finalistes Johanne Thibeault et Angèle Lepage

RONALD TREMBLAY
(collaboration spéciale)

Edmonton

**Le Gala albertain de la chanson nommait ses lauréats les 28 et 29 avril derniers, après une presque semaine d'activités et de spectacles à la Cité francophone d'Edmonton. Mais pour sa 11ème édition, l'événement a choisi de célébrer le succès de la chanson d'ici dans son ensemble. Le traitement de cette année pourrait voir le Gala albertain prendre une direction radicalement différente dans les années à venir.**

La possibilité d'intégrer des talents de tous les niveaux et de toutes les régions découle de la formule «festival» qu'a adopté le Gala albertain pour la première fois, après l'avoir tenté avec succès lors du Chant'Ouest 1999.

Malgré les efforts importants mis de l'avant pour la sensibilisation et le recrutement, certaines régions – Calgary et le Sud particulièrement - ne sont à peu près jamais représenté.es. Le Gala albertain 2000 a ouvert la voie à une plus grande démocratisation des arts de la scène. Bien sûr, on continue d'assigner des ambassadeurs au Chant'Ouest, mais on en profite également pour faire le point sur les talents en voie d'être découverts, tout en gardant un coin de scène pour ceux qui ont tracé le chemin, et qui envisagent peut-être un retour.

## Lauréats

Présentée sur deux soirs devant des salles presque combles, la finale du 11e Gala albertain de la chanson a couronné ses lauréats les vendredi et samedi soirs. Chez les auteurs-compositeurs-interprètes, Christian Villeneuve (Edmonton) l'a emporté pour une deuxième fois, ayant déjà été lauréat de la catégorie en 1998. Chez les interprètes, le choix du jury s'est arrêté sur Guillaume Bois, qui en était à une première participation à l'événement.

*Les auteurs-compositeurs-interprètes*

Les chansons de Christian Villeneuve sont définitivement plus accessibles qu'en 1998, ce qui ne les empêchent pas d'être innovatrices. Il a bien su coller des textes engagés à des musiques savamment conçues, ponctuées de transitions recherchées. Sa chanson «Continent», lui donnait des airs de «*Bob Dylan celte* » autant par l'arrangement de la musique et l'engagement des textes, et une voix qui séduit plus par son message que par sa texture.

Angèle Lepage (Rivière-La-Paix), Prix du public lors du 5e Gala albertain, a pour sa part offert une prestation touchante, et des chansons qui reflètent très bien le cheminement spirituel qu'elle a effectué au cours des dernières années. Sa technique vocale lui permet de bien rendre des textes chargés d'émotions fortes. À surveiller.

Quant à Johanne Thibeault (Bonnyville), elle montait sur scène pour la première fois depuis 1986. Après quelques secondes de nervosité, elle a fait preuve de beaucoup de charme, rendant ses chansons avec justesse.

*Les interprètes*

Guillaume Bois (Edmonton) a misé sur l'audace dans son choix de chansons, ce qui lui a permis d'être choisi dans sa catégorie. Son interprétation d'un succès de Jean *Leloup «Le monde est à pleurer»* a fait valoir sa discipline de comédien. Il a récité le texte extrêmement complexe du poète *funk* québécois sans bavure. Par ailleurs, sa composition «*Les assassins*» était empreinte d'une originalité qui laisse présager son retour au Gala, cette fois dans la catégorie auteur-compositeur-interprète.

Patricia Gareau-Delisle (Edmonton) une interprète qui s'accompagne au violon (faut l'faire!) en est à ses premières armes – ou à peu près - comme chanteuse. Son professionnalisme, et son «look» tout à fait à point devrait lui permettre de poursuivre son assaut de la scène albertaine. Elle devrait par contre choisir des chansons avec des registres plus accessibles.

Et on a finalement pu entendre Tracy Gauthier à Edmonton! Armée d'une solide expérience en tant que chanteuse au sein de groupes, elle a offert des performances honnêtes de chansons de Daniel DeShaime et de Laurence Jalbert, en plus de faire découvrir une nouvelle chanson co-écrite avec Karen Levoir.

Guillaume Bois et Christian Villeneuve représenteront l'Alberta au Chant'Ouest 2000, le samedi 3 juin à Saskatoon.

## Les invités

De nombreux invités spéciaux se sont succédés sur la scène vendredi et samedi soir. Leur nombre et leur diversité semblent vouloir pousser le Gala albertain dans une direction plus communautaire.

Le premier soir a commencé de façon très inattendue avec l'Hymne national, entonné par le public sur l'accompagnement du Quintette de cuivres de l'Artillerie royale canadienne. Un de ses membres, le Sgt Christian Richer s'est en suite prêté au jeu loufoque des dix questions de l'animateur Érick Sirois, expliquant la nature et la mission communautaire de son


Photo: Danielle LaBrie

## POPgalala

Le lundi 24 avril avait lieu le «POPgalala», une opportunité pour les jeunes ensembles de se présenter en public. Quatre groupes composés de chanteurs et musiciens âgés de 12 à 16 ans ont donc occupé la scène principale de la Cité francophone. Un public inconditionnel de 70 personnes – en grande partie parents et amis - ont assisté au spectacle qui n'a duré que 55 minutes.

Le fait que ce soit le Lundi de Pâques n'a pas contribué à toucher un public plus large. *Les Nitros* (Legal), *les Chats électriques* (Saint-Paul), les *B-Bémol* (Plamondon) et les *2/6* (Edmonton) ont chacun présenté trois chansons, le tout entrecoupé des animations d'Érick Sirois.

Les jeunes musiciens n'ont eu que quelques minutes pour faire le point technique en après-midi, ce qui explique la nervosité apparente dans certains cas. Quoiqu'il en soit, il est intéressant de voir la grande diversité de conception musicale chez ces jeunes qui représentent l'avenir de la chanson albertaine.

Si on a eu des soubresauts d'*arrogance* avec les 2/6 et les Nitros, les Chats électriques et les B-Bémols visaient un son plus harmonieux axé sur l'unité vocale. Dans l'ensemble, on a eu droit à un survol de la chanson québécoise des dernières années (Vilain Pingouin, Rock Voisine, Daniel Bélanger), mais tous les groupes ont aussi présenté des *compos* originales.

David Jobin, le batteur des 2/6 de l'école Maurice-Lavallée aurait pu constituer un spectacle à lui-seul. Probablement le meilleur musicien de la soirée, il a attiré l'attention – et le mot est faible - du public, accoutré en kilt, tatoué, et masqué. «Now That's rock n'roll!» («Ça, c'est du berce-et-roule»).

# ertain de la chanson

t»

dans une direc-
unautaire.

oir a commencé
nattendue avec
ial, entonné par
compagnement
de cuivres de
ile canadienne.
mbres, le Sgt
r s'est en suite
ufoque des dix
nimateur Érick
it la nature et la
nautaire de son



nielle LaBrie

ala», une
ésenter en
musiciens
incipale de
nel de 70
t assisté au

contribué
, les Chats
n) et les 2/
ns, le tout

nutes pour
xplique la
en soit, il
onception
enir de la

les 2/6 et
isaient un
ensemble,
coise des
e, Daniel
senté des

Maurice-
lui-seul.
il a attiré
ré en kilt,
, c'est du

régiment.

Plus tard, c'était au tour de Marie-Josée Ouimet de chanter, cette fois en compagnie de la Chorale Chante-Coeur de l'École Notre-Dame (Edmonton). La chanson «*Peuple, parle-moi*» est une composition de France Levasseur-Ouimet, créée à l'occasion du dernier congrès national de l'ACREF (Association canadienne de recherche en éducation francophone) qui a eu lieu à Edmonton.

Marie-Josée a également participé à la deuxième soirée, chantant des extraits du spectacle musical «*Les élections*» que présente l'Unithéâtre dans quelques semaines. Et oui, vous l'avez deviné, il s'agit d'une création de France Levasseur-Ouimet.

L'invité le plus attendu de la soirée était sans doute Pierre Sabourin. Lauréat des Galas albertain et interprovincial en 1995, Pierre n'a cessé de progresser depuis ce temps. Il a interprété quatre chansons qui paraîtront sur son premier disque compact intitulé «Lumière du jour». Le disque fera l'objet d'un prélancement le vendredi 26 mai prochain lors des célébrations du 10ième anniversaire du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury.

## Ovation debout

Même si le public a été fort appréciateur tout au long des deux finales, l'unique ovation debout a été réservée pour Laurier Fagnan, récipiendaire du «*Prix spécial de la chanson albertaine*» pour 2000.

Ce prix est remis annuellement depuis 1997 à des individus ayant contribué de façon exceptionnelle à l'épanouissement de la chanson d'expression française en Alberta. Laurier Fagnan a déjà reçu bon nombre de distinctions. Depuis 1993, il offre des ateliers de formation au Gala albertain et au Chant' Ouest. En novembre dernier, la Chorale Saint-Jean qu'il dirige avec brio depuis 1995 lançait un album haut en couleurs qui sera bientôt proposé pour un prix lors des *Prairie Music Awards* à Saskatoon.

## Moments importants

Un des moments forts de la soirée de samedi fut la prestation de la jeune Désirée Brousseau de Saint-Vincent (près de Saint-Paul). Âgée de 8 ans, elle semblait tout d'abord apeurée par l'attention qui lui était accordée. Pendant les quelque trois minutes de sa prestation de «La Belle et la Bête», le silence était de mise dans la salle. Quelques minutes plus tard, elle revenait participer à une finale émouvante, alors que pas moins de trois générations d'artistes chantaient «Pendant que (les bateaux)» de Gilles Vigneault. Chantée par Jean-Claude Lajoie (La Corey), accompagné par Marie-Josée Ouimet, Désirée Brousseau et les finalistes des deux soirées de Gala, cette chanson constitue sûrement un point marquant pour la vitalité de la *Nouvelle Chanson* d'ici.

## L'équipe 2000

La production d'un événement comme le Gala albertain est définitivement un travail d'équipe. Cette année, les changements de personnel se sont multipliés au fil du mois précédant les spectacles. À deux semaines de l'événement, on demandait à Johanne Lamoureux, musicienne et chanteuse de Saint-Paul, de prendre la situation en main.

Avec peu de marge d'erreur, Johanne a développé un plan d'action qui a permis aux spectateurs d'assister à des soirées de qualité. Même si l'expérience n'a pas été facile, Johanne serait prête à la retenter, «mais avec un peu plus de temps pour se préparer, s'il vous plaît!» Elle était assistée dans son entreprise par Rhonda Trodd et Lisette Vienne, à la régie et aux communications, respectivement.

L'équipe technique dirigée par Paul Bézaire doit être félicitée également: le concept de scène dégagée était agréable à l'oeil et très fonctionnel.

Et que dire de Robert Walsh et de ses musiciens. Leur travail sans faille demeure le fil conducteur du Gala albertain et du nombre grandissant de nos événements de la chanson. Le succès de notre chanson dépend autant de leur complicité que de la détermination des artistes. Les plus belles histoires ont parfois des héros méconnus.



Photo: Ronald Tremblay

# Quatuor celcius et Marie-Josée Ouimet

Tout comme lors du dernier Chant'Ouest, le Café Amandine de la Cité francophone s'est transformé en Boîte à chansons dans les jours précédant les soirées «gala». Le mercredi 26 avril, le contrebassiste Pierre-Paul Bugeaud a présenté son nouveau groupe, le *Quatuor Celsius*, composé de Marc Beaudoin à la guitare, Jean-François Picard au saxophone et Jamie Cooper à la batterie. Trop peu de gens ont assisté à ce show de qualité.

Le groupe a choisi un répertoire des plus appropriés, offrant un choix judicieux de versions instrumentales de «classiques»: Beau Dommage (*Tous les palmiers*), Dassin (*Et si tu n'existais pas*), Prévert (*Les Feuilles Mortes*), Aznavour (*La Bohème*), Félix (*Moi, mes souliers, Bozo*) et Vigneault (*Qu'il est difficile d'aimer*) ont trouvé une nouvelle vie, grâce à un traitement à la fois original et sensible.

Les trois complices de Bugeaud *Quatuor Celcius* sont des membres de l'ensemble musical de l'Artillerie royale, basés à Edmonton. Le groupe n'en est qu'à ses débuts. Il est déjà évident que leur contribution à notre scène musicale pourrait devenir importante. Il y a environ 200 membres des forces armées à travers le pays dont la carrière en est une de musiciens. Jean-François Picard était d'ailleurs un des musiciens des deux soirées finales du Gala.

Marie-Josée Ouimet, lauréate du Gala albertain en 1997, a fait les frais du Café Amandine du jeudi, accompagnée de France Levasseur-Ouimet au piano et secondée par Annick Quesnel pour certaines chansons. Interprétant Piaf, des folklores et des chansons de sa «complice» France Levasseur-Ouimet, Marie-Josée semblait très à l'aise, dans un style qu'elle a déjà maîtrisé en grande partie, comme en témoignait son spectacle solo de janvier 1999. Un talent certain qui ne demande qu'à surprendre, et qui devrait exploser sur disque d'ici un an.



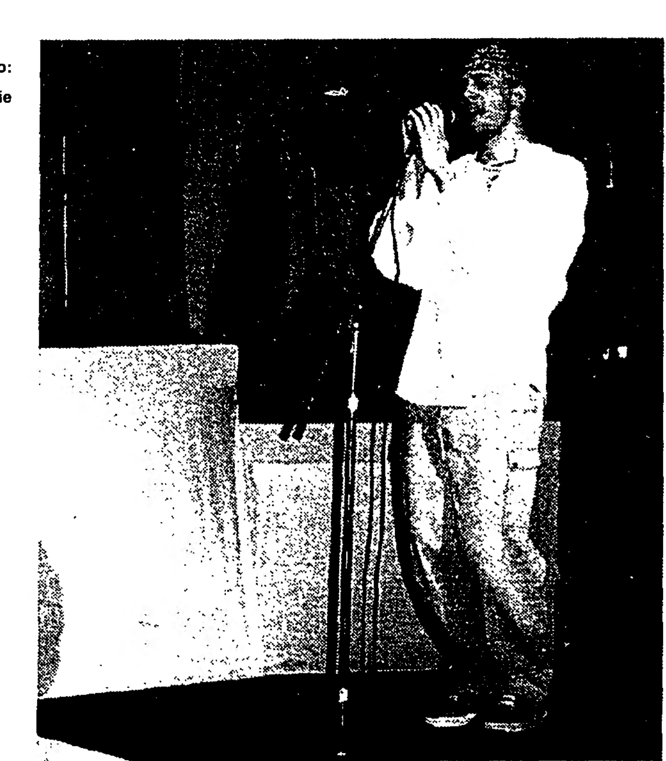


Photo: Danielle LaBrie

**Guillaume Bois, gagnant dans la catégorie interprète**

# Des élections pas comme les autres

RAYMOND LAROCHE

**Edmonton**

En effet, il y a du nouveau dans l'air. Le Bureau de la minorité prépare des élections! Et cette année, trois personnes posent leur candidature au poste de président du Bureau: un «vieux», un «jeune» et un «gangster»! Qui va l'emporter? L'inquiétude règne un peu partout... chez les bailleurs de fonds, surtout. La presse s'agite aussi. C'est autour de ce scénario que l'auteur et metteur en scène de la pièce, France Levasseur-Ouimet pose un regard plein d'affection et d'humour sur la réalité franco-albertaine.

Mais qu'est-ce que le Bureau de la minorité? En vérité, ce n'est pas la première fois qu'on en entend parler. «Dans le fond, le Bureau de la minorité c'est un peu l'ACFA provinciale où j'ai travaillé pendant plusieurs années, et j'essaie dans mes écrits de refléter qui on est. Dans toutes les provinces de l'Ouest, on retrouve ce genre d'association et chez-nous, c'est le Bureau de la minorité» nous disait Mme Levasseur-Ouimet.

Elle n'en est cependant pas à ses débuts. Elle fait du théâtre depuis 1963, elle a monté près de 60 pièces, elle a enseigné l'art dramatique, a été directrice artistique du théâtre français d'Edmonton, a été comédienne, et depuis 1992, elle en est à sa sixième création. «Dans chacune des pièces, je découvre des choses différentes mais pour celle-ci, c'était un très grand rêve. J'aime bien essayer des choses nouvelles, et l'idée d'une comédie musicale revenait souvent» nous disait-elle. On y entendra d'ailleurs 25 chansons originales, de tous les styles, allant du Rap au Blues et interprétées par les comédiens eux-mêmes.

Pour cette pièce, Mme Levasseur-Ouimet s'est entourée d'une équipe de près de 35 comédiens et comédiennes (près d'une cinquantaine avec l'équipe technique) de tous les âges, issu.e.s de différents organismes de la communauté francophone d'Edmonton qui avaient un peu, moyennement, beaucoup ou pas du tout d'expérience des planches. Certains en sont même à leurs premières armes avec le chant, mais ils se sont tous fait un plaisir de répondre à l'invitation, et de relever ce défi.

«J'aime faire du théâtre avec de gros groupes pour l'énergie incroyable que ça dégage. Quand tu imagines ta pièce dans ta tête, tu la vois d'une certaine façon, mais quand tu la vois sur scène, c'est très différent, le comédien prend son rôle et se l'approprie» nous avouait-elle, tout en se disant très satisfaite des résultats, et de l'énergie positive qui se dégage de tous les comédiens qui répètent depuis janvier dernier.

Photo: UniThéâtre

Donc, les 11, 12, 13 et 14 mai prochains, au théâtre de la Cité francophone d'Edmonton, ce sera jour d'élections. Mais en fin de compte, pour qui devront-ils voter? C'est ce qu'il devront décider lors d'une grande assemblée générale qui regroupe toute la communauté. Pourquoi le sous-sous-ministre est-il constamment au téléphone pendant la réunion générale? À qui parle-t-il? Que prépare-t-il?

# Non pas 1, ni 2 mais bien 3 trous d'un coup!

PIERRE BRAULT
(Collaboration spéciale)

**Edmonton**

Vous avez bien lu. Les organisateurs de la 11e édition du tournoi *Golf Par Excellence* invitent les fervents du golf à relever non pas 1, ni 2 mais bien 3 défis «Trou d'un coup» et courir la chance de gagner trois SUPER prix. C'est une première dans l'histoire de *Golf Par Excellence*.

Trois entreprises d'Edmonton offriront les SUPER prix dont une auto neuve gracieuseté de West End Nissan et deux fonds mutuels d'une valeur de 20 000 $ chacun, l'un, une gracieuseté de Academy Alliance dont le président est M. Ron Poirier et l'autre de Solution 20/20 dont le président est M. Frank Saulnier.

Le tournoi *Golf Par Excellence* se déroulera le samedi 10 juin 2000 dès 13h sur le parcours du Stony Plain Golf and Country Club. Les organisateurs prévoient l'inscription de 36 équipes soit un maximum de 144 joueurs. On utilise, encore cette année, la formule Texas Scramble avec départ simultané (shotgun). Dès 11h, les participants auront accès gratuitement au champ de pratique (driving range).

L'an dernier, à l'occasion du 10e anniversaire, les organisateurs avaient fait les choses en grand. Cette année, ils innovent encore.

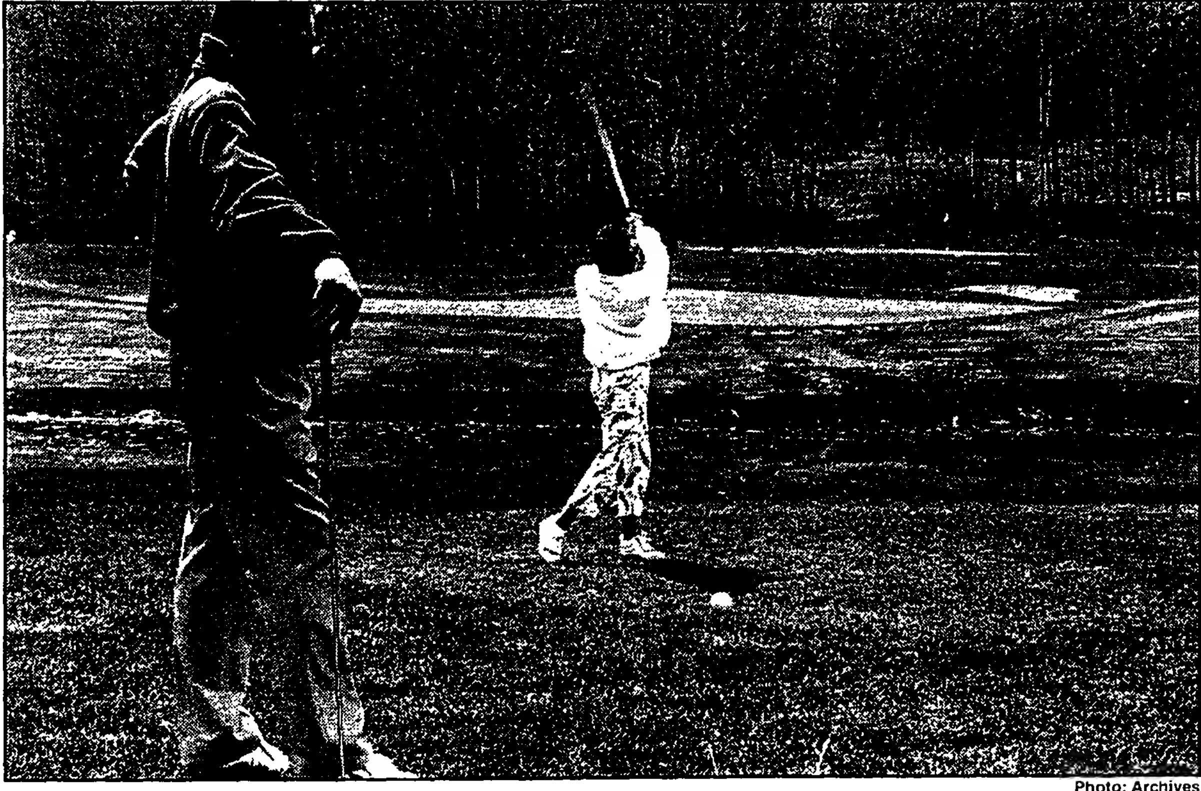


Photo: Archives

En effet, en plus des trois SUPER prix déjà annoncés plus haut, chaque joueur ayant confirmé et payé son inscription avant le 26 mai prochain sera éligible à un tirage dont le prix est : une inscription gratuite au tournoi d'une valeur de 115 $. Le tirage se fera le 10 juin prochain et il n'y aura qu'une seule personne gagnante. Il est donc important que chaque capitaine inscrive son équipe de quatre joueurs et que l'inscription des quatre soit payée avant le 26 mai.

Ce n'est pas tout, un banquet suivra cette ronde de golf avec la remise de prix de participation et de nombreux prix de présence. Les participants des années antérieures savent que les prix du *Golf Par Excellence* sont de valeur intéressante.

Le tournoi *Golf Par Excellence* offre aussi l'occasion aux entreprises de la région du grand Edmonton et des quatre coins de la province de faire de la publicité en commanditant l'un des 18 trous. «Déjà, nous sommes assurés de la commandite de 14 des trous à la fin avril, ce qui est un signe tangible de l'intérêt que représente le tournoi pour les entrepreneurs et les professionnels francophones, francophiles et même anglophones» mentionnait M. Richard Vaillancourt, président du comité organisateur. Donc, si vous êtes un entrepreneur, un professionnel ou un organisme et que vous voulez commanditer un trou, faites vite, car il ne reste que quatre trous.

À compter de cette année, aucun reçu pour don de charité ne sera émis. Par les années passées, 50 $ du coût d'inscription était considéré comme un don et les participants pouvaient réclamer un reçu pour fins d'impôt. Toutefois, depuis 1998, la Loi de l'impôt sur le revenu INTERDIT l'émission de tels reçus si : *«...en plus des services normalement attendus (golf, voiturette, souper), le coût d'inscription donne droit de recevoir des prix dont la valeur est plus que nominale (nominal = 10% du don)»*. En termes simples, on entend par cela que, pour continuer d'émettre des reçus de 50$ et demeurer dans la légalité, *Golf Par Excellence* ne pourrait donner à chaque joueur qu'un seul prix dont la valeur ne pourrait dépasser 5$. C'est donc dire que les participants ne recevraient plus aucun t-shirt, aucun hot-dog et rafraîchissement, aucun prix de participation ou de présence, aucun trophée et aucun défi «trou d'un coup». Les organisateurs ont donc pensé qu'il serait plus avantageux et intéressant pour tous les participants d'avoir accès à ces nombreux prix en n'émettant plus de reçus pour fins d'impôt.

Même s'il n'y a plus de reçus, le but ultime du tournoi *Golf Par Excellence* reste toujours le même, soit d'appuyer la *Société des Jeux francophones de l'Alberta* en lui versant tous les profits de cette activité annuelle. On sait que le mandat de la Société est de promouvoir le développement des jeunes d'expression française de l'Alberta par le biais des sports. D'ailleurs, les jeunes francophones de l'Alberta qui participeront aux Jeux francophones de l'Alberta à Fort McMurray en mai prochain auront aussi l'opportunité de représenter l'Alberta aux Jeux francophones de l'Ouest.

# DEMANDE DE PROPOSITIONS



STONEWOODS, SOUTH SURREY (C.-B.)
King George Highway et 29A Avenue

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) met en vente, par voie de demande de propositions, l'une ou les deux propriétés suivantes :

Phase II, 28 maisons en rangée partiellement finies et/ou
Phase III, terrain vacant approuvé pour la réalisation de 63 logements en copropriété

**Pour obtenir le dossier d'information complet, veuillez communiquer**
**Paul Olynyk :**
**par téléphone : (604) 737-4101;**
**par télécopieur : (604) 737-4160**
**par courrier électronique :**
**polynyk@cmhc-schl.gc.ca**




AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

...(enseignement) suite de la page 2

français. Cette année-là pour l'ensemble du pays, 60,8 pour cent des fonds fédéraux sont allés à l'enseignement dans la langue de la minorité.

Le budget fédéral consacré à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde est en baisse constante depuis les années 80. En 1988 par exemple, Ottawa avait conclu une entente de cinq ans avec les provinces et les territoires pour un montant de 1,2 milliard.

...(les ministères) suite de la page 3

Condition féminine Canada permet la réalisation de projets qui adresse une problématique spécifique (ex : l'analphabétisme, la violence, etc.) et qui engendreront des changements de comportements dans la société.

Il existe toute une gamme de programmes fédéraux. Il est très utile de mettre en place de telles rencontres car elle permettent aux groupes concernés de développer des projets, d'échanger des idées, de diversifier leurs sources de financement et de s'y retrouver un peu plus facilement dans les programmes fédéraux.





Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Public Works and Government Services Canada

APPEL DE DÉCLARATIONS D'INTÉRÊT
LOCATION DE LOCAUX DE BUREAU
EDMONTON (ALBERTA)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) sollicite les déclarations d'intérêt de la part de bailleurs intéressés à louer à l'État des locaux qui répondent aux critères suivants:

a) Environ 3 585,4 m² de surface utile d'espace de bureau contigu, situé sur au plus deux étages adjacents, et 1 place de stationnement accessible;

b) L'immeuble doit être situé au coeur du centre- ville d'Edmonton, dans le secteur bordé par la 109 Street à l'ouest, la 104 Avenue au nord, la 97 Street à l'est et la 99 Avenue au sud;

c) Les locaux offerts doivent être disponibles suffisamment à l'avance, sans frais pour l'État, pour être prêts à être occupés au plus tard le 1er juillet 2001, pour une période de sept (7) ans, avec deux(2) options de renouvellement, chacune pour une période de trois(3) ans;

d) L'espace et l'immeuble doivent répondre aux normes de l'État relatives aux locaux loués, à la plus récente version du Code national du bâtiment du Canada, aux Règlements du Commissaire des incendies du Canada et aux normes d'aménagement pour accès facile.

Pour obtenir plus d'information, communiquer avec June Lypowy, agente de location principale, au (403) 497-3706

Votre expression d'intérêt doit porter le numéro de projet 648664. Veuillez répondre par écrit, en donnant tous les détails pertinents sur l'espace proposé et en joignant des plans simples. Les agents doivent fournir à TPSGC une lettre du propriétaire les autorisant à faire une déclaration d'intérêt.

Pour être considérées, les déclarations d'intérêt doivent être reçues à l'adresse ci-dessous au plus tard à la fermeture des bureaux le mardi 23 mai 2000; elles peuvent être envoyées par télécopieur au (403) 497-3540.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Marchés immobiliers
9700, avenue Jasper, bureau 1000
Edmonton (Alberta)
T5J 4E2

NOTA: Ceci n'est pas un appel d'offres; ne soumettez aucun prix.

Ceci n'est qu'une demande pour connaître la disponibilité d'espaces locatifs; l'État ne procédera pas nécessairement au lancement d'un appel d'offres ni à la location de l'un quelconque des locaux proposés. L'État se réserve le droit de solliciter des offres pour ce projet ou d'autres projets similaires auprès des bailleurs intéressés, ou de tout autre bailleur, ou au moyen d'un appel d'offres public.

Canada

Agence des douanes et du revenu du Canada | Canada Customs and Revenue Agency | Canada

# Agent/Agente de liaison, Recouvrement

## Agence des douanes et du revenu du Canada

**Recouvrement des recettes, Calgary (Alberta)**

**Votre avenir commence ici!**

**L'Agence des douanes et du revenu du Canada (anciennement Revenu Canada) sollicite actuellement des candidatures pour doter le poste susmentionné.**

**Numéro du processus de sélection : 2000-CCRA-PRA-1224-0033**

**Admissibilité :** Les personnes qui travaillent ou qui habitent à Calgary (Alberta) et à proximité, dans un rayon de 100 km.

**Salaire :** de 32 294 $ à 37 848 $ par année

**Conditions de candidature :**

**Études :** Diplôme d'études secondaires ou équivalences approuvées par l'Agence.

**Expérience :** Expérience du ***crédit*** ou du ***recouvrement*** ou expérience ***connexe*** en ***affaires***. La préférence pourrait être accordée aux candidats qui ont de l'expérience appréciable dans les domaines suivants :
***Expérience du crédit :*** expérience de l'octroi de crédit à des particuliers ou à des entreprises au moyen de prêts, d'hypothèques, de cartes de crédit, de crédits commerciaux, etc. Expérience des enquêtes servant à déterminer la solvabilité du demandeur ainsi qu'à évaluer sa situation financière et le risque de crédit. (Minimum d'une année d'expérience acquise au cours des cinq dernières années.)
***Expérience du recouvrement :*** expérience du recouvrement de soldes impayés sur des prêts, des cartes de crédit, des hypothèques et des comptes débiteurs de particuliers ou à d'entreprises, à l'aide de moyens juridiques offerts dans les tribunaux et dans la législation fédérale et provinciale, lorsque les négociations achoppent. (Minimum d'une année d'expérience acquise au cours des cinq dernières années.)
***Expérience connexe en affaires :*** expérience des transactions financières relatives à la profession ou au métier d'un particulier. (Minimum d'une année d'expérience acquise au cours des cinq dernières années.)

Un énoncé des besoins en dotation est offert en ligne.

Pour de plus amples renseignements sur ce processus de sélection et pour **postuler en ligne**, visitez notre **site Web à l'adresse www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu_f.html**. Sinon, envoyez par télécopieur votre lettre de présentation et votre c.v. **décrivant vos études et votre expérience connexes** aux Ressources humaines, au **(403) 691-7437.**

**Les demandes doivent être reçues au plus tard le 15 mai 2000, à défaut de quoi elles ne seront pas considérées.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.

CCRA – BETTER SERVICE TO CANADIANS

Inscrivez vous en ligne à
**www.ccra-adrc.gc.ca/carrieres/**
Renseignements généraux :
1 800 571-7150
Téléimprimeur 1 800 465-7735



ADRC CCRA

ADRC – SERVICES AMÉLIORÉS À TOUS LES CANADIENS

# «Europe 2000» avec l'école Héritage de Falher

C'est à l'école Héritage de Falher que l'idée d'un tel voyage a commencé à germer en 1998, alors que la plupart des élèves étaient en 10ième année, et c'est après plusieurs buches de bois coupées que les fonds nécessaires pour réaliser ce rêve ont été recueillis. C'est donc le 19 mars dernier que toute l'équipe se retrouvait à bord de l'avion qui les amenait en France.


Le groupe devant le parvis de Notre-Dame à Paris

Une fois arrivé.es à Paris, le Louvre, la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, Notre-Dame, les châteaux de la Loire, Versailles, Chartres, Montparnasse et croisière sur la Seine. Puis la Belgique notemment, Bruxelles, le Musée Wellington, la Grande Place et Waterloo (le fameux champs de bataille où Napoléon a connu la défaite). Le village médiéval de Brugge avec ses pralinettes et ses mignognettes. Ensuite destination les Pays-Bas, Amsterdam,les moulins à vent, les marchés aux fleurs, les sabots de bois, la maison d'Anne Frank, le fameux «Red Light district» sont tous des endroits que le groupe a visités.

Pour tous, ce voyage a été une expérience très enrichissante et éducative, et une façon très intéressante de découvrir différentes cultures et styles de vie. C'est un peu comme entrer dans l'histoire que racontent les livres de classe. Selon le groupe, visiter la France et la Belgique leur a vite fait réaliser que la langue française est bel et bien vivante.

...(Site d'adaptation) suite de la page 7

de chercheurs exclusivement, ce n'est pas non plus un site de recettes. Il y a de tout. Si par exemple comme parent, j'ai un enfant avec des troubles d'apprentissage, je rentre dans le site, je clique sur la catégorie Ressources humaines, ainsi je peux voir qui pourrait m'aider. Mais voir aussi ce qui a été écrit sur le sujet. Le site permet d'avoir de l'information très récente, sur différents sujets. D'ailleurs, on accepte des textes qui viennent de parents, d'étudiants et de chercheurs aussi. On peut donc aborder un même problème mais sous différents angles, sous différentes perspectives. C'est aussi un site qui a pour objectif la visibilité afin de faciliter l'acceptation et l'intégration des enfants », ajoute Mme Rousseau.

Selon elle, « le contenu des thèmes est l'affaire de tout le monde puisque peu importe leur statut, les utilisateurs du site sont appelés à soumettre leurs écrits, leurs projets scolaires ou de recherches, leurs idées de ressources, etc. au responsable du thème. Par exemple, la mise sur pied et le déroulement du premier programme canadien d'intervention à temps plein auprès des élèves en troubles d'apprentissage en immersion française à l'école Holyrood, Edmonton (French Immersion Learning Disabilities Project), pourrait faire l'objet de publication dans le site afin d'informer les parents, élèves et intervenants de cette option pour cette clientèle spécifique. Des étudiants de la Faculté Saint-Jean, motivés par la question de l'inclusion scolaire en Alberta, pourraient rédiger un article et le soumettre au site ».

Un site prometteur et qui permet également de participer à des groupes de discussion et des sessions de bavardages, en plus d'être gratuit. On peut le visiter à l'adresse suivante: http://adapt-scol-franco.educ.infinit.net

# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
**Tarifs:** 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
**Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste** avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

**LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1**
**Tél.: 780-465-6581**

**A vendre** - livres pour adultes et enfants en français, je suis abonnée à un club de livres depuis 15 ans. Appelez Francine après 16h30 au 483-0166 (25-2)

**La Prématernelle Bobino Bobinette** (située au 15425-91 ave.) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour septembre 2000. Info: la prématernelle au 486-0673 ou consultez notre page web www.bobino bobinette.ab.ca (7-7)



**L'association des scout.e.s francophone.s d'Edmonton** est à la recherche d'animateurs et d'animatrices pour l'automne prochain.

Les animateurs et animatrices s'occuperont du groupe Castor (élèves de 2e et 3e années). Ils se rencontreront tous les jeudis de 19h à 20h30 dès le début du mois de septembre.

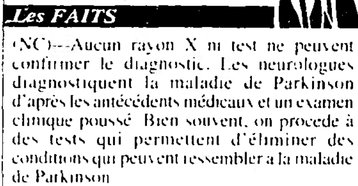
Les candidats devraient être âgés de plus de 18 ans. Aucune expérience préalable n'est exigée.

Pour plus d'informations, contactez **Yves Laurent 463-9643**

BOÎTE À SURPRISES

**Pré maternelle francophone**
Accepte des enfants de 3-4 ans
Pour sept.2000
**Portes ouvertes**
**Le 10 mai à 19h**
Venez nous rencontrer
Renseignez-vous avec Guylaine au 460-9185









Découvrez maintenant sur disque la superbe voix du père de la famille Campagne
**1 514 483-9281**

Une part des recettes sera versée à




# PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

*LE FRANCO 8527, 91e Rue*
*Edmonton (AB)*
*T6C 3N1*
*Tél.: 465-6581*




Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système
**Fabri Zone**

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
8829 - 95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures)
**426-6625**
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

## Paroisses francophones

### Messes du dimanche

### CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

### CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

### EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

### ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

### ST-PAUL

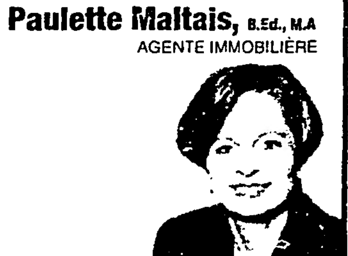
1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

**Le Franco sur le Net:**
**www.francalta.ab.ca/communic.htm**




**A.L.L. Stars Realty Ltd.**
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau 403-434-4700
Téléc.: 403-436-9902
Courriel: c21edm@aol.com

**Paulette Maltais,** B.Ed., M.A
AGENTE IMMOBILIÈRE



## DR R.D. BREAULT
D E N T I S T E

**Strathcona Medical Dental Bldg.**
Pièce 302, 8225- 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
**Tél.: 780-439-3797**

## Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S.(C)

303 Hys Centre • 11010- 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9

*Obstétricien* **Tél.:780-421-4728** *Gynécologue*

## CADRIN DENTURE CLINIC

**Bernard Cadrin**
Édifice G.B. 9562- 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

***Bur.: 780-439-6189*** ***Rés.: 780-465-3533***

## Dr Léonard Nobert
**Dentiste**

54 rue St-Michel, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 780-459-8216

## DR COLETTE M. BOILEAU-GAUTHIER
DENTISTE

350, West Grove professional Bldg.
10230- 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6
Tél.: 780-455-2389

## DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
**Optométriste**

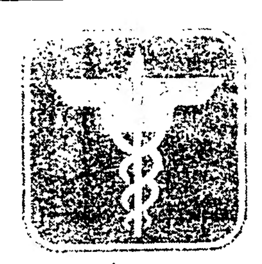


Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

**VISION CARE**, coin des rues Hébert et St.Albert Trail
St-Albert, AB. Tél. : (780) 419-7000

**Petit ou gros bobo**

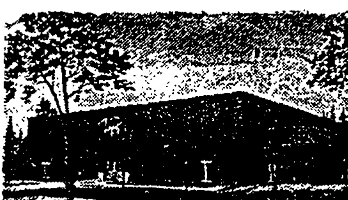
## Le Secteur santé à votre service



- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français

*ACFA provinciale*
*Diane Conway, directrice, Secteur santé*
*(780) 466-1680 poste 208*
*www.francalta.ab.ca/acfa/sante*
*sante@francalta.ab.ca*

## Connelly McKinley Ltd.
*Salon Funéraire*



**10011 - 114e Rue**
**Edmonton, Alberta**
**422-2222**

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

## McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton Ab T5J 2Z1

**Tél.: (780) 426-4660** **Téléc.: (403) 426-0982**

## Leduc Chrysler Jeep
**Récipiendaire du prestigieux**
**"PRESIDENT'S CHALLENGE AWARD"**
pour l'excellence des ventes, de la vente des pièces et du service après vente, représentant la plus haute distinction pour la satisfaction complète de la clientèle.

**LUC DOUCET,**
représentant des ventes
Tél.: rés.: 986-0262

**FRANÇOIS THIBAULT,**
représentant des ventes
Tél.: rés.: 986-2344

**6102 46A Rue Leduc (AB) T9E 7A7**
**Té.l: 986-2051 - sans frais 1-800-355-8933, Fax: 986-1486**




# Nos portes ouvrent aujourd'hui!

**Permettez *Embauchez des étudiants* à être la moteur de recherche aux liens de votre avenir**

## Edmonton: 9943-109e rue

**Ligne d'information: (780) 495-3900**

| **Fort McMurray:** | **Lloydminster:** | **St-Paul:** | **Cold Lake:** |
|---|---|---|---|
| 9915 Franklin avenue | 4910 50 avenue | 5126 50 avenue | #200 4815 52 rue |

Stratégie emploi jeunesse / Youth Employment Strategy

Ouvert du lundi au vendredi 8h30 à 16h30
**N.-E. de l'Alberta: 1-800-394-3363**

Canada

# TÉLÉ HORAIRE ... TÉLÉ HORAIRE...

De nombreux francophones se plaignent de ne pas trouver dans leur télé-horaire leurs chaînes de télévision françaises alors que tous les canaux de langue anglaise y compris les chaînes américaines y trouvent leur place. Joignez-vous aux nombreux francophones qui demandent que RDI, TV5, TVA se retrouvent dans leur télé-horaire favori. Pour vous procurer une lettre-type, communiquer avec Lyne Lemieux au 780-466-1680, poste 210, ou par télécopieur au 780-465-6773 ou par courriel à l.lemieux@francalta.ab.ca

Veuillez prendre note que cette lettre est écrite dans la langue de Shakespeare pour les besoins de la cause.

**Adresses où vous pouvez envoyer votre lettre:**

Southam Inc
TV TIMES
Editorial Ofice
44 Frid Street
Hamilton (Ontario)
L8N 3G3
tvtimes@canada.com
camendola@ham.southam.ca

Calgary Herald
215-16e rue S.E.
P.O. Box 2400
Stn. M
Calgary (AB1)
T2P 0W8
www.calgaryherald.com.

Fort McMurray Today
8550 Franklin Ave
P.O. Box 4008
Fort McMurray (Ab)
T9h 3G1
www.bowesnet.com/today/

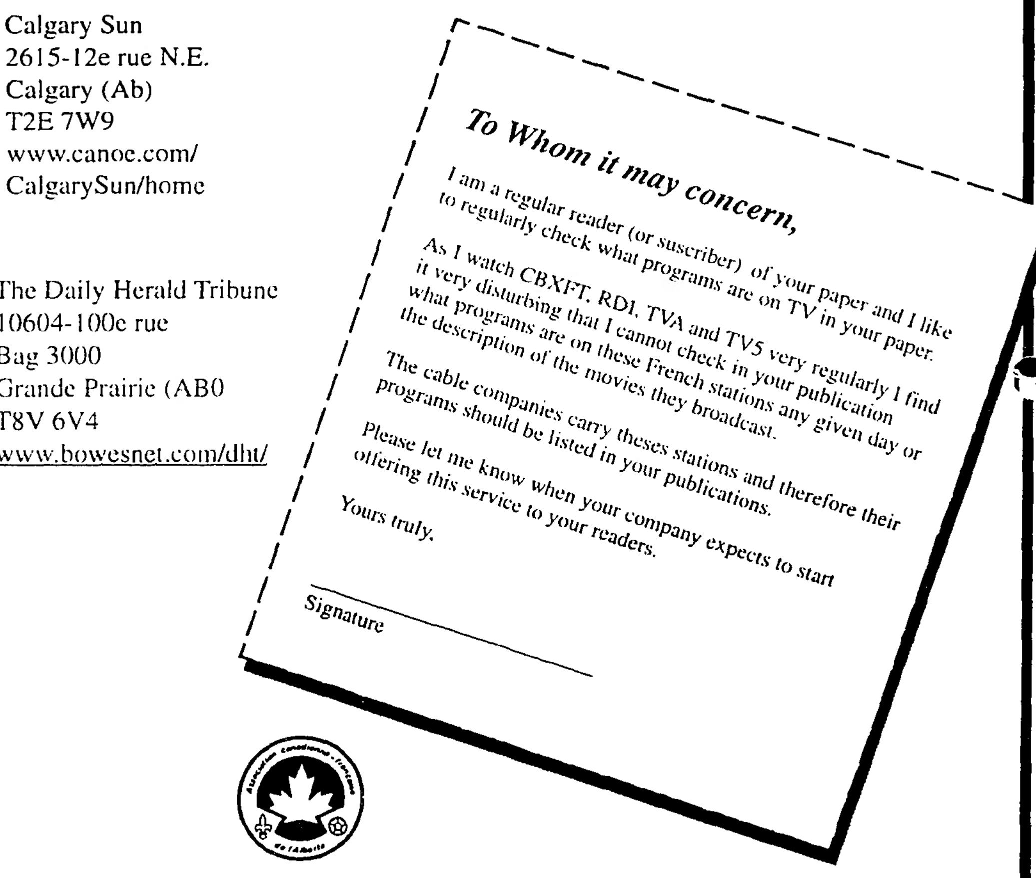
The Edmonton Sunday Sun
Suite 250, 4990 92e avenue
Edmonton (AB)
T6B 3A1

The Lethbridge Herald
Medicine Hat News
504-7e rue S.
3257 Dunmore Rd S.E.
Lethbridge (AB)
Box 10
T1J 3Z7
Medicine Hat (AB)
www.LethbridgeHerald.com
T1A 7E6
www.medicinehatnews.com

Red Deer Advocate
Bag 5200
2950 Bremner Avenue
Red Deer (Ab)
T4N 5G3

Calgary Sun
2615-12e rue N.E.
Calgary (Ab)
T2E 7W9
www.canoe.com/
CalgarySun/home

The Daily Herald Tribune
10604-100e rue
Bag 3000
Grande Prairie (AB0
T8V 6V4
www.bowesnet.com/dht/



*To Whom it may concern,*

I am a regular reader (or suscriber) of your paper and I like to regularly check what programs are on TV in your paper.

As I watch CBXFT, RDI, TVA and TV5 very regularly I find it very disturbing that I cannot check in your publication what programs are on these French stations any given day or the description of the movies they broadcast.

The cable companies carry theses stations and therefore their programs should be listed in your publications.

Please let me know when your company expects to start offering this service to your readers.

Yours truly.

Signature

**Vous pouvez communiquer avec M. Wayne Moriarty du TV Times du Edmonton Journal au 780-429-5346**